



Mémoires

Revue Scientifique des Lettres,
des Langues, des Arts
et de la Communication



**MÉMOIRES, Revue scientifique des Lettres, des Langues,
des Arts et de la Communication**

ISSN-L : 3104-9370

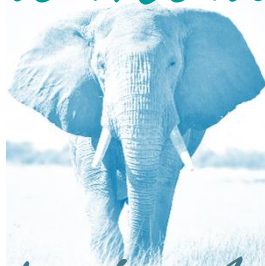
E-ISSN : 3104-9389

<https://memoiresrellac.ci/>

relac24.upgc@gmail.com

Université Peleforo GON COULIBALY (Korhogo – Côte d'Ivoire)

Revue Mémoires



Périodicité : Annuelle

Numéro 001, Volume 1 – Décembre 2025

Coordinateurs - Coordonnateurs

ESSE Kotchi Katin Habib & TOURE Kignilman Laurent

Revue Mémoires, ISSN-L : 3104-9370 E-ISSN : 3104-9389
*relac24.upgc@gmail.com * <https://memoiresrellac.ci/>*

ADMINISTRATION ET NORMES ÉDITORIALES

Directeur de publication (Directeur de la revue)

Professeur IRIÉ Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Directeur adjoint

Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Directeurs financiers

Dr KOUAMÉ Konan Richard, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dre KOUAKOU Brigitte C. Bosson, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef

Dr TOURÉ Kignilman Laurent, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef Adjoint

Dr KOUAKOU Brou Médard, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Secrétaires administratifs

Dr ETTIEN Kangah Emmanuel, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dr YEO Ahmed Ouloto, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dr KOUAKOU Konan Arnaud J., Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Chargé de Communication et marketing

Dr TOURÉ Bassamanan, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dre KOFFI Anvilé Marie Noëlle, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dr OUATTARA Alama, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

Dr KOUAME Yao Gilles, Université Peleforo Gon Coulibaly

Représentants extérieurs

Dr (MC) CHAMSOUDINE Zataou Djibo, Université Abdou Moumouni (Niger)

Dr (MC) THIAM Khadim Rassoul, Université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal)

Dre (MC) GOUDET Laura, Université de Rouen (Normandie - France)

Dr COULIBALY Moussa, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)

Dr AIFOUR Mohamed Cherif, Université de Oum El Bouaghi (Algérie)

Dr DEDO Hermand Abel, Université Félix Houphouet-Boigny (Côte d'Ivoire)

Dr SILUE Gomongo Nagarwélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr KONÉ Yacouba, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr KOUAKOU K. Samuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Dr OUINGNON Hodé Hyacinthe, Université Abomey-Calavi (Benin)

Dr SÉRÉ Abdoulaye, École Normale Supérieure (Koudougou – Burkina Faso)

Dre MONSIA Audrey, Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (Côte d'Ivoire)

Dr GBOGBOU Abraham, École Normale Supérieure – Abidjan (Côte d'Ivoire)

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Professeur IRIÉ Bi Gohy Mathias, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Professeur PAPÉ Adoux Marc, Université de Pennsylvanie (USA)
Professeur NGAMOUNSIKA Edouard, Université Marien N'Gouabi (Rép. de Congo)
Professeur NDONGO Ibara Yvon-Pierre, Université Marien N'Gouabi (RD Congo)
Professeur KOUABENAN-KOSSONOU François, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Professeur N'GUESSAN Assoa Pascal, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Professeur OUEDRAOGO Youssouf, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso)
Professeur TOUSSOU Okri Pascal, Université Abomey-Calavi (Benin)
Professeur OUATTARA Vincent, Université Nibert Zongo (Burkina Faso)
Professeur KOFFI Loukou Fulbert, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) BONY Yao Charles, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) BEUGRÉ Z. Stéphane, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) CHAMSOUDINE Zataou Djibo, Université Abdou Moumouni (Niger)
Dr (MC) COULIBALY Lassina, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) COULIBALY Nanourgo, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) DJOKOURI Innocent, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) FANNY Losseni, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) FANNY Yacouba, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dre (MC) GOUDET Laura, Université de Rouen (Normandie)
Dr (MC) KOUASSI K. Jean-Michel, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) KOUASSI Konan Stanislas, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) PENAN Yehan Landry, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) SAMBOU Alphonse, Université Assane Seck de Ziguinchor (Sénégal)
Dr (MC) SANOGO Drissa, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) SILUE Gnénébélougo, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr (MC) THIAM Khadim Rassoul, Université Gaston Berger de Saint Louis (Sénégal)

COMITÉ DE REDACTION

Dr ESSÉ Kotchi Katin Habib, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr TOURÉ Kignilman Laurent, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr KOUAKOU Brou Médard, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr ETTIEN K. Emmanuel, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dr KOUAMÉ Konan Richard, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
Dre KOUAKOU Brigitte C. Bosson, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

LIGNE ÉDITORIALE



Faculté de conserver et de rappeler des états de conscience passés et ce qui s'y trouve associé... La Revue *Mémoires* (au pluriel) se pose comme un conservatoire des travaux inédits qui contribuent à enrichir les débats contemporains et à créer des pistes de développement. L'éléphant symbolise la force, la sagesse dans les pas, la résilience dans l'environnement universitaire et l'ambition de la revue.

MÉMOIRES est une revue de parution annuelle de l'Université Peleforo Gon Coulibaly. Elle garantit la publication des contributions originales dans les domaines des sciences humaines et sociales notamment des Lettres, des Langues, des Arts et de la Communication. En vertu du Code d'Éthique et de Déontologie du [CAMES](#), toute contribution engage son auteur, même des années après la publication de son article. La revue MÉMOIRES a pour vocation de promouvoir la recherche fondamentale et appliquée, en encourageant les approches transversales et innovantes. Elle s'adresse aux chercheurs, enseignants-chercheurs et professionnels désireux de partager leurs travaux dans un cadre rigoureux et exigeant. Les contributions peuvent relever de diverses méthodologies (théoriques, empiriques, comparatives, etc.), à condition qu'elles s'inscrivent dans une démarche scientifique claire et contribuent à l'avancement des connaissances.

La Rédaction

CONSIGNES AUX AUTEURS

Le nombre de pages minimum : 10 pages, **maximum** : 18 pages

Marge : haut et bas : 2 cm, droite et gauche : 2 cm.

Numérotation numérique : chiffres arabes, en bas et à droite de la page

Police : Arial narrow, Taille : 12

Interligne : 1,15

Orientation : Portrait

MODALITES DE SOUMISSION

Tout manuscrit envoyé à la revue Mémoires doit être inédit, c'est-à-dire n'ayant jamais été publié auparavant dans une autre revue. Les manuscrits doivent impérativement satisfaire les indications ci-dessous et envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : relac24.upgc@gmail.com

Titre : La première page doit comporter le titre de l'article (taille 16, gras, couleur **bleu-vert foncé**), les Noms et Prénoms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète.

Résumé : Le résumé ne doit pas dépasser 150 mots. Il doit être succinct et faire ressortir l'essentiel. Taille 10, interligne 1,0

Mots-clés : Ils ne doivent pas dépasser cinq.

Introduction : Elle doit fournir suffisamment d'informations de base, situer le contexte de l'étude. Elle doit permettre au lecteur de juger la valeur qualitative de l'étude et évaluer les résultats acquis.

Corps du sujet : Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique. (Ex : **1.** ; **1.1.** ; **1.1.1.** ; **2.** ; **2.1.** ; **2.1.1.** ; etc.). L'introduction et la conclusion ne sont pas numérotées.

Notes de bas de page : Elles ne renvoient pas aux références bibliographiques, mais aux informations complémentaires.

Citation : Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les normes APA 7

Conclusion : Elle ne doit pas être une reprise du résumé et de la discussion. Elle doit être un rappel des principaux résultats obtenus et des conséquences les plus importantes que l'on peut en déduire.

Références bibliographiques : Les auteurs convoqués pour la rédaction seront mentionnés dans le texte selon les normes APA 7.

Journal : Appliquer les normes APA 7.

Livres : Appliquer les normes APA 7.

Proceedings : Noms et prénoms des auteurs, année de publication, titre complet de l'article et des proceedings, année et lieu du congrès ou symposium, maison et lieu de publication, les numéros de la première et dernière page.

SOMMAIRE

TRAORÉ Sogotiènin Ramata, <i>Université Peleforo Gon Coulibaly</i>	<i>Le mode de dramatisation de la philosophie de la transculturalité dans Nous étions assis sur le rivage du monde... de José Pliya</i>	1-17
BOMBOH Maxime Bomboh, <i>École Supérieure de Théâtre, Cinéma et l'Audio-Visuel, INSAAC</i>	<i>L'esthétiques conjecturelle dans le théâtre de Jean Genet</i>	18-24
AGOBÉ Ablakpa Jacob, <i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>		
KOUAME Clément Kouadio, <i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>	<i>Français, illettrisme et parole des insuffisants rénaux : défis sociolinguistiques de la recherche qualitative en Côte d'Ivoire</i>	29-46
KOFFI Koffi Gnamien Jean-Claude, <i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>		
SENY Ehouman Dibié Besmez, <i>INSAAC</i>		
KOUADIO Mafiani N'Da, <i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>	<i>Symbolisation et vulgarisation de la fête des ignames chez les Agni sanwi</i>	47-59
TOUMAN Kouadio Hyppolite, <i>Université Alassane Ouattara</i>		
YAO Kobenan sylvain, <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>Des distorsions syntaxiques comme marqueurs de focalisation grammaticale dans Allah n'est pas obligé, La vie et demie et de La bible et le fusil</i>	60-74
MONSIA épouse Sahouan Gouelou Sandrine Audrey Flora, <i>Université Virtuelle de Côte d'Ivoire (UVCI)</i>	<i>Révolution scripturale, contribution littéraire et sociale : cas des Romancières postcoloniales.</i>	75-92
DOUMBIA Bangali, <i>Université Félix Houphouët-Boigny</i>	<i>De la mise en scène du factuel à l'engagement dans Monoko-zohi de Diégou Bailly</i>	93-104
N'GONIAN Kouassi Anicet <i>Université Peleforo Gon Coulibaly</i>	<i>L'écriture érotique au féminin de Paul Verlaine à partir de la section « Les amies » du recueil Parallèlement</i>	105-121
KOUADIO Fortina Junior Ely <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>Les Châtiments de Victor Hugo : un creuset de l'humanisme</i>	122-136
LOGBO Azo Assiène Samuel <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>Une convergence des écoles d'écocritique à la bio(éco)thémie ivoirienne</i>	137-154
LANÉ BI Vanié Serge <i>Université Alassane Ouattara</i>		
KACOU BI Tozan Franck Sylver <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>De la pérennisation de la culture a la patrimonialisation du livre : une étude comparative entre « fiñ », le conte gouro et la bibliothèque</i>	155-169

KOUAMÉ N'Guessan Ange Corneille <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>Emploi des gallicismes chez Kourouma. Du culte de la langue française à son extension par phagocytose des langues et cultures locales africaines</i>	170-182
DADIÉ Bessou Jérémie <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>La morphologie phrastique atypique dans le discours : une quête énonciative comme tendance littéraire nouvelle chez Éric Bohème</i>	183-195
TANOÛ N'Da Tahia Henriette <i>Université Alassane Ouattara</i>	<i>La pluralité grammaticale de la conjonction de coordination « et » : une subjectivité énonciative et esthétique acquise</i>	192-210

Mémoires

N°1, Vol. 1



Mémoires | n°1, décembre 2025

Revue Mémoires, Université Peleforo Gon Coulibaly, Côte d'Ivoire

Revue *Mémoires*, ISSN-L : 3104-9370 E-ISSN : 3104-9389

relac24.upgc@gmail.com * <https://memoiresrellac.ci/>

Les Châtiments de Victor Hugo : un creuset de l'humanisme

KOUADIO Fortina Junior Ely

Université Alassane Ouattara

fortinajuniorkouadio@gmail.com

Reçu: 10/11/2025,

Accepté: 10/12/2025,

Publié: 31/12/2025

Résumé

Toujours fidèle à sa tradition du poète-mage, Hugo se sert de l'écriture poétique pour promouvoir une société harmonieuse. Dans un XIXe siècle marqué par les crises, il s'érige en porte-parole pour défendre les causes des opprimés. Il s'insurge contre le personnage de Napoléon III qu'il considère comme une misère pour le peuple. Car, celui-ci a plongé la société française dans une situation d'instabilité suivie de meurtres. Traversé par plusieurs crises intérieures, il utilise l'écriture comme un exutoire pour se libérer des angoisses existentielles. Victor Hugo condamne l'injustice et autres pratiques préjudiciables qui constituent un frein à l'épanouissement des individus au sein de l'univers social. Pour lui, la poésie a une puissance transfiguratrice capable de transformer les mauvais penchants des hommes pour une société éprise de justice. Victor Hugo fait donc preuve d'humanisme en accordant le primat au bien-être des hommes.

Mots-clés : tradition, crises, société française, poésie, humanisme.

Abstract

Remaining faithful to his tradition as a poet-mage, Victor Hugo employs poetic writing as a means of promoting a harmonious society. In a nineteenth century marked by recurrent crises, he emerges as a powerful spokesperson advocating for the causes of the oppressed. He strongly denounces the figure of Napoléon III whom he considers a source of misery for the people, as his regime plunged French society into a state of instability followed by bloodshed. Enduring profound inner turmoil, Hugo also uses writing as cathartic outlet which he seeks to set himself free from existential anguish. Through his poetry, he condemns injustice and other harmful practices that hinder individual fulfillment within the social sphere. For him, poetry possesses a transfigure power capable of reshaping human flaws and moral shortcomings in order to contribute to the construction of a society with values of justice. Victor Hugo thus exemplifies a deeply rooted humanism by granting primacy to human well-being and dignity.

Key words: tradition, crises, French society, poetry, humanism.

Introduction

La poésie, de tous les genres littéraires, est considérée comme "un parent pauvre". Elle est appréhendée par la doxa comme une discipline spéculative déconnectée des réalités existentielles de l'Homme. Ainsi, depuis la philosophie platonicienne en passant par la théorie de "l'art pour l'art" instaurée au XIXe siècle, la poésie est située à équidistance des problèmes sociaux. Ce procès négatif fait à la poésie a été battu en brèche eu égard à son caractère utilitaire. L'écriture poétique est une arme contre l'asservissement et l'assujettissement des peuples. Ce pragmatisme social de la poésie est manifeste dans la poésie hugolienne. Le poète français Victor Hugo se fait le porte-voix de ses contemporains. S'inscrivant dans la posture du poète-mage, la figure représentative du romantisme a exprimé son animadversion contre la misère sociale. Dans l'esthétique de Victor Hugo, la poésie sert de palladium pour les opprimés. Il promeut une société harmonieuse pour l'épanouissement des hommes. C'est dans ce contexte que s'inscrit le sujet suivant : « Les Châtiments de Victor Hugo : un creuset de l'humanisme ». Le présent sujet vise à montrer que Victor Hugo place les préoccupations des hommes à l'épicentre de son écriture poétique. L'hypothèse qui découle de ce sujet est que l'art hugolien a pour finalité le bien-être des hommes au sein de l'univers social. Pour cerner la teneur de ce postulat, nous envisageons la problématique suivante : En quoi l'humanisme constitue-t-il le substrat de l'écriture poétique de Victor Hugo ? Quels sont les indicateurs textuels qui rendent compte de l'humanisme hugolien ? Nous convoquerons deux adjuvants épistémiques pour conduire cette réflexion. Il s'agit entre autres de la stylistique et de la sociocritique. La stylistique, selon G. Molinié (1993, p.3), « est l'étude des conditions verbales, formelles de littérarité ». Elle permettra d'analyser de façon efficiente les phénomènes de la littérarité tels que les figures de style qui permettent d'appréhender l'humanisme de Victor Hugo. Quant à la sociocritique, selon J.M. Mauxpoix (1991, p.301), elle défend « l'idée que les phénomènes littéraires sont le reflet de la société et le miroir, conscient ou inconscient, d'une idéologie dominante ». Dans cette étude, le choix de la sociocritique visera à analyser les faits sociaux contenus dans la création poétique hugolienne. L'analyse de ce poème se fera selon une structure triadique. La première partie consistera à décortiquer le terme de l'humanisme pour mieux cerner ses différentes implications. La deuxième partie s'attèlera à faire ressortir les manifestations de l'humanisme dans les poèmes de Victor Hugo. Quant à la troisième partie, elle permettra de démontrer que si la poésie de Victor Hugo est bien revisitée, elle pourrait servir de modèle pour une gestion harmonieuse des États.

1. Balisage terminologique du concept de l'humanisme et ses implications dans l'écriture hugolienne

L'humanisme est un concept phare que l'on retrouve dans plusieurs domaines de connaissance tels que la philosophie, les sciences juridiques et la littérature. Il serait impérieux d'apporter un éclairage dudit concept afin de mieux cerner ses manifestations dans la poésie de Victor Hugo. Il serait donc judicieux de montrer ses entours et contours dans le point ci-dessous.

1.1. Entours et contours du concept de l'humanisme

L'humanisme est un concept qui a évolué dans le temps. Au XVI^e siècle, l'humaniste renvoyait aux individus qui étaient imprégnés de la sagesse gréco-latine. Dans cette société du XXI^e siècle, l'humanisme c'est la propension vers l'homme. Autrement dit, l'humaniste, c'est celui qui milite pour le bien-être des hommes. C'est dans cette perspective que C. D. Dadié (2006, p.14) définit l'humanisme comme « une tension, un élan de sympathie vers l'autre. L'humanisme désigne le désir qui pousse l'être humain vers ses semblables ». L'humanisme considère que l'homme est la valeur suprême. Le philosophe M. Heidegger (1946, p.74), pour sa part, réduit l'humanisme à tout ce qui assure l'humanité de l'homme. Il affirme en substance : « L'humanisme consiste en ceci : réfléchir et veiller à ce que l'homme soit humain et non-humain, « barbare », c'est-à-dire hors de son essence ». L'humanisme est donc l'ensemble des valeurs qui permettent de pérenniser la dignité de l'être humain. C'est dans cette voie que s'inscrit l'écriture poétique de Victor Hugo. Dans ses poèmes, il touche aux problèmes vitaux des hommes.

1.2. Les fondements de l'humanisme hugolien

Les fondements de l'écriture d'un poète ou d'un artiste font allusion à plusieurs éléments interdépendants qui ont contribué à la maturation de son œuvre. D'une part, les fondements de l'écriture d'un poète reposent sur ses expériences personnelles et ses réalités émotionnelles. D'autre part, les influences littéraires et culturelles constituent aussi le socle de l'écriture d'un écrivain. Le critique français Gérard Genette montre que la création littéraire d'un auteur prend son ancrage dans son vécu, voire son histoire. Il affirme en substance (G. Genette, 1972, p.18) : « Un texte s'inscrit dans l'histoire de ceux qui l'ont promu ». L'œuvre littéraire est intimement liée à la vie de son auteur et en constitue le fondement. C'est le cas de Victor Hugo, dont

la poésie est liée par divers fondements. Au niveau politique, sous la Deuxième République française, le poète a été élu député de 1848 à 1851. À l'assemblée constituante, il a siégé parmi les conservateurs. Ainsi, il a été animé par un engagement lié à l'expression des idées sociales et des valeurs républicaines. Il s'est érigé en défenseur des causes de la société à savoir la suppression de la peine de mort, la promotion de l'accès à l'éducation pour tous les citoyens et les réformes qui mettent l'accent sur la réduction de la misère. Hugo a tenu également des discours remarquables en 1849 à l'Assemblée législative. Il s'est insurgé contre la répression des citoyens et a envisagé la liberté d'expression. Au plan personnel, il a passé dix-neuf ans de sa vie en exil à cause du coup d'État de Napoléon III. Ces longues années d'exil ont nourri sa poésie. L'un des événements majeurs qui a influencé la vie du poète est la disparition tragique de sa fille Léopoldine. En définitive, les expériences politiques de Victor Hugo et son parcours douloureux l'ont poussé à défendre la cause des hommes dans ses écrits. La poésie hugolienne renferme les manifestations de l'humanisme.

2. Les manifestations de l'humanisme dans le corpus

Le poète a une vocation utilitaire au sein de l'univers social. Il utilise ses poèmes pour remettre en cause les dysfonctionnements qui constituent un obstacle au bonheur du peuple. L'écriture poétique est un moyen de lutte pour une société harmonieuse. Selon E. T. Toh Bi (2024, p.54), « la poésie est parole d'amour, d'harmonie et de conciliation. Quand elle doit attaquer pour détruire, c'est pour renverser un ordre impur, à l'effet de voir régner le bonheur social partagé ». Cette allégation montre que la poésie favorise le progrès social. C'est dans cette voie que s'inscrit la poésie de Victor Hugo. Dans ses poèmes, il s'oppose aux pratiques préjudiciables qui oppressent le peuple. Parmi ces pratiques pernicieuses, le poète montre sa colère contre les dérives politiques.

2.1. La poésie hugolienne et la satire des dérives politiques

L'écriture poétique est opérante en raison de son engagement pour la stabilité. La mission du poète est de promouvoir la paix dans la cité. L'art hugolien dénonce les mauvaises pratiques politiques qui embrigadent la liberté des citoyens. Pour Hugo, la poésie est une voie royale pour combattre les déviations politiques. Le combat est le slogan de tout bon poète. Le critique E.T. Toh Bi (2024, p.54.) ne dit pas le contraire

lorsqu'il affirme : « écrire, bien écrire, c'est combattre ». L'œuvre littéraire est, ici, conditionnée par la question de l'engagement. La figure archétypale du mouvement du romantisme a su concilier don poétique et combat politique. La poésie de Victor Hugo est un réquisitoire contre les dérives politiques de la société française du XIXe siècle. Le poète français exprime son dédain contre Napoléon III, dont le coup d'État a plongé la société française dans une période d'instabilité. Dans le poème intitulé « Napoléon III », V. Hugo (1972, p.219) montre sa colère :

Donc, c'est fait. Dût rugir de honte le canon,
Te voilà, nain immonde, accroupi sur ce nom !
Cette gloire est ton trou, ta bauge, ta demeure !
Toi qui n'as jamais pris la fortune qu'à l'heure,
Te voilà presque assis sur ce hautain sommet !
Sur le chapeau d'Essling tu plantes ton plumet ;
Tu mets, petit Poucet, ces bottes de sept lieues ;
Tu prends Napoléon dans les régions bleues ;
Tu fais travailler l'oncle, et, perroquet ravi,
Grimper à ton perchoir l'aigle de Mondovi !
Thersite est le neveu d'Achille Péliade !
C'est pour toi qu'on livra ces combats inouïs !
C'est pour toi que Murat, aux russes éblouis,
Terrible, apparaissait, cravachant leur armée !
C'est pour toi qu'à travers la flamme et la fumée
Les grenadiers pensifs s'avançaient à pas lents !
C'est pour toi que mon père et mes oncles vaillants
ont répandu leur sang dans ces guerres épiques.
(V. Hugo, 1972, p.219)

Le présent extrait poétique rend compte de la colère du poète contre les massacres liés au coup d'État de Napoléon III. Il s'indigne contre les horreurs perpétrées sous son règne. Le premier vers du poème est évocateur : « Donc, c'est fait ». Ce vers est concis et informe le lecteur sur le putsch de Napoléon III qui vient de se produire. Il y a, ici, une affirmation déductive qui révèle l'étonnement du poète. Aussi, l'expression « Dût rugir de canon » témoigne de la volonté du poète à dévoiler le cynisme de Napoléon le petit. Le terme « dût » qui est la troisième personne de l'imparfait du subjonctif montre la volonté du poète à ressasser ce souvenir douloureux. Quant au terme « rugir », il connote l'idée d'horreur signalée par la lexie « canon ». Le poète français est horrifié par le coup d'État de Napoléon III. Cela ne sera pas sans conséquence. Dans le vers suivant, Hugo utilise des qualificatifs liés à la péjoration : « nain immonde ». Ce syntagme adjectival exprime le sentiment de dédain du poète

à l'endroit de l'Empereur. L'adjectif « nain » met à la fois en évidence la petitesse de Napoléon III et aussi sa bassesse morale. Le poète insiste sur la laideur morale à travers la lexie « immonde ». Pour Hugo, Napoléon III est sans vergogne et incarne la misère morale. Il condamne son mode d'accession au pouvoir. Cela est visible dans ce vers : « Cette gloire est ton trou, ta bauge, ta demeure ! » Il fait allusion à la métaphore de la gloire pour exprimer sa révolte. Il la considère comme une gloriole de mauvais aloi. Napoléon III a obtenu sa gloire en transigeant avec les valeurs morales comme le montre ce vers 5 : « Te voilà presque assis sur ce hautain sommet ! » La figure archétypale du romantisme conteste le mode d'accession au pouvoir de Napoléon III. Celui-ci a obtenu son pouvoir au prix du sang des innocents. Le poète révèle cela à travers l'usage de cette reprise anaphorique :

C'est pour toi qu'on livra ces combats inouïs !
C'est pour toi que Murat, aux russes éblouis,
Terrible, apparaissait, cravachant leur armée !
C'est pour toi qu'à travers la flamme et la fumée

L'usage de l'anaphore traduit l'état d'âme du poète. Il accuse Napoléon le petit qui a créé le désordre au sein du peuple. L'anaphore est exprimée par l'expression « c'est pour toi ». Dans cet extrait, les termes comme « combats, armée, flamme et la fumée » font penser à l'horreur. Il est donc question de l'horreur de Napoléon III que Victor Hugo condamne. Le poète utilise l'écriture poétique comme une arme pour la promotion d'une société idéale. Parlant des nobles combats du poète au sein de l'univers social, G. Dessons (1991, p.5) affirme : « le poète, quoi qu'on dise, est toujours l'homme par excellence ». Le poète est un être valeureux qui se met au service des causes de la société. Hugo a mis son génie créateur au service des causes sociales. Il a inscrit également la satire des injustices sociales au cœur de son combat.

2.2. *Poétisation des injustices sociales*

La suppression des inégalités sociales fait partie intégrante de la vocation du poète. Les poètes combattent le capitalisme qui est une doctrine qui privilégie le capital. Sous ce rapport, le capitalisme crée des disparités au sein de l'univers social. Cette doctrine s'oppose au communisme qui recherche le bonheur commun. Le système capitaliste constitue un moyen d'exploitation des pauvres. C'est pourquoi Karl Marx et son épigone Engels ont lutté contre la classe bourgeoise qui exploite la classe prolétarienne. Le critique J. Guigou (2019, p.89) montre que la poésie est aussi de la

révolution lorsqu'il soutient : « La poésie faite révolution ou la révolution faite poésie doit apporter aux hommes un salut ». La poésie opère une révolution dans le but de favoriser l'épanouissement de la société. Cette conception de la poésie de Jacques Guigou rejoint la vision hugolienne. Le poète s'est inscrit dans la vision marxiste pour critiquer la bourgeoisie. Hugo promeut une société harmonieuse qui bannira l'individualisme au profit du bonheur collectif. Dans le poème « un bon bourgeois dans sa maison », V. Hugo (1972, pp.110-111) se révolte contre le système capitaliste :

Il est certains bourgeois, prêtre du dieu Boutique,
Plus voisins de Chrysès que de Caton d'Utique,
Mettant par-dessus tout la rente et le coupon,
Qui, voguant à la bourse et tenant un harpon,
Honnêtes gens d'ailleurs, mais de la grosse espèce,
Acceptent Phalaris par amour pour leur caisse,
Et le taureau d'airain à cause du veau d'or.
Ils ont voté. Demain ils voteront encore.
Si quelque libre écrit entre leurs mains s'égare,
Les pieds sur les chenets et fumant son cigare,
Chacun de ces votants tout bas raisonne ainsi :
Ce livre est fort choquant. De quel droit celui-ci
Est-il généreux, ferme et fer, quand je suis lâche ?
En attaquant monsieur Bonaparte, on me fâche.
Je pense comme lui que c'est un gueux ; pourquoi
Le dit-il ? soit, d'accord, Bonaparte est sans foi
Ni loi ; c'est un parjure, un brigand, un faussaire,
C'est vrai ; sa politique est une armée en corsaire ;
Il a banni jusqu'à des juges suppléments ;
Il a coupé leur bourse aux princes d'Orléans.

(V. Hugo, 1972, pp.110-111)

Le premier vers du poème montre que Hugo s'adresse à la classe bourgeoise : « il est certains bourgeois ». Le poète français pointe un doigt accusateur sur les bourgeois. Ceux-ci se retirent de la vie publique, c'est-à-dire politique et sociale pour se rabattre sur leurs confort personnels. Il reproche au peuple de se soumettre à l'autoritarisme de Napoléon III au détriment de la protection des valeurs de la République. Hugo conçoit cette attitude comme une trahison de la Révolution française qui a assuré le succès de la classe bourgeoise. Il estime que les bourgeois ont foulé aux pieds les idéaux de 1789 en se pliant à la gestion tyrannique de Napoléon III. Le poème met en parallèle le confort des bourgeois et la souffrance du peuple. Le poète français dévoile le contraste frappant entre le bonheur égocentrique, voire nombriliste des bourgeois et la misère des opprimés. Cette vérité apparaît au V10 :

« Les pieds sur les chenets et fumant son cigare. » Selon Hugo, les bourgeois sont dans l'opulence et banalise la misère de la classe opprimée. Ce texte poétique est à la fois une invitation et une incitation à l'action pratique. Le silence de la classe bourgeoise est une injustice faite aux opprimés. Il dénonce leur passivité et les encourage à s'engager contre les injustices sociales. Dans une ironie mordante doublée de la parataxe, il vilipende le peuple qui donne sa voix aux bourreaux. Cela se perçoit au V8 : « Ils ont voté. Demain ils voteront encor. » Ce poème laisse entrevoir l'alternance de deux propositions indépendantes. La valeur stylistique de ce vers est la parataxe. Il y a la juxtaposition des phrases sans un lien de subordination cohérent. Cette figure paratactique crée un effet de contraste saisissant. Car, il y a une disposition oppositionnelle entre l'action passée « ils ont voté » et l'action future (ils voteront) qui suggère un dilemme aussi bien sur le plan moral que politique. Le poète condamne la bourgeoisie. Hugo recherche la suppression du système capitaliste comme G. Bataille (1999, p.48) qui stipule: « Tôt ou tard il en résultera une éruption scandaleuse au cours de laquelle les têtes asexuées des bourgeois seront tranchées ». La satire de la bourgeoisie a été une préoccupation des poètes français en général et de Victor Hugo en particulier. Il exprime également son humanisme en revalorisant l'image de la femme. Hugo embrasse le combat du féminisme dans le but de redignifier la femme. Dans le poème intitulé « Aux femmes », V. Hugo (1972, p.237) reconnaît le rôle de la femme au sein de l'univers social :

Quand tout se fait petit, femmes Vous restez grandes.
En vain, aux murs sanglants accrochant des guirlandes,
Ils ont ouvert le bal et la danse ; ô nos, sœur,
Devant ces scélérats transformés en valseurs,
Vous haussez, châtiment ! Vos charmantes épaules.
Votre divin sourire exterme ces drôles.
En vain leur frac scintille ; en vain, brigands,
Pour vous plaire ils ont mis à leurs griffes des gants,
Et de leur vil tricorne ils ont doré les ganses ;
Vous bafouez ces gants, ces fracs, ces élégances,
Cet empire tout neuf et déjà verroulu.
Dieu vous a tout donné, femmes ; il a voulu
Que les seuls alcyons tinssent tête à l'orage,
Et qu'étant la beauté, vous fussiez le courage.
Les femmes ici-bas et là-haut les aïeux,
Voilà ce qui nous reste !

(V. Hugo, 1972, p.237)

Dans cet extrait poétique, Hugo répare les injustices faites à la femme. Depuis des siècles, la femme a été mise au ban de la société. Son rôle au sein de l'univers social a été contesté par la phallocratie. C'est dans cet élan que les figures du féminisme telles qu'Olympe de Gouges, Simone de Beauvoir et Chloé Delaume ont réhabilité l'image de la femme. Parlant du droit de la femme, O. De Gouges (2014, p.34) opine : « La femme naît libre et égale à l'homme en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune ». Dans la doctrine féministe, il y a une lutte permanente pour la réciprocité égalitaire des sexes et des rôles au sein de la société. C'est pourquoi dans cette même verve Simone de Beauvoir (1976, p.13) affirme : « on ne naît pas femme, on le devient ». Son intention est de galvaniser la gent féminine à prendre son destin en main. En gros, les féministes, dont la figure représentative est Simone de Beauvoir ont une image optimiste de la femme. Cet optimisme est aussi aperçu chez Hugo lorsqu'il affirme au premier vers : « Quand tout se fait petit, femmes Vous restez grandes. » Il y a, dans ce vers, une antithèse saisissante qui met en lumière la grandeur morale de la femme face à la petitesse des hommes. Hugo s'inscrit ainsi dans une dynamique de revalorisation des femmes qui ont été placées sous le boisseau depuis des siècles. Le poète français s'oppose au machisme en ces termes : « Ils ont ouvert le bal et la danse ; ô nos, sœur, /Devant ces scélérats transformés en valseurs, » V3-V4. Hugo critique la noirceur misogyne. Selon lui, les hommes traitent les femmes avec scélératesse. Cette idée est renforcée au vers 8 : « Pour vous plaire ils ont mis à leurs griffes des gants ». Pour Hugo, les hommes se sont déguisés en montrant leurs apparences aux femmes afin de les victimiser. Il stigmatise l'attitude corruptrice des plus forts qui font usage d'une douceur trompeuse pour manipuler et masquer leur comportement mesquin dans le but de déstabiliser la femme. Le poète souligne la souffrance des femmes au vers 5 : « Vous haussez, châtements ». Hugo dévoile le châtement des femmes orchestré par les hommes. Le terme « châtement » renvoie, ici, à la peine subie par les femmes. Le combat du poète est de procéder à une revalorisation de la femme. Cette assertion est vérifiable à travers l'usage des adjectifs qualificatifs qui ont une valeur méliorative : « Vos charmantes épaules. Votre divin sourire exterminé ces drôles. » V5-V6. Victor Hugo insiste sur les qualités de la femme à savoir « charmantes » et « divin sourire ». Les femmes sont dotées de grandes qualités morales capables de favoriser leur intégration sociale. En outre, les femmes disposent d'atouts physiques remarquables. Cela se perçoit au vers 12 à 14 :

Dieu vous a tout donné, femmes ; il a voulu
Que les seuls alcyons tinsent tête à l'orage,

Et qu'étant la beauté, vous fussiez le courage.

Selon le poète français, le Créateur a mis toutes les qualités à la disposition de la femme. Elles sont éprises de vertus morales propices pour le bonheur de la société. En plus des qualités morales de la femme, le poète évoque le terme « courage » pour montrer leur grandeur physique. Au regard de ce qui précède, il convient de retenir que Victor Hugo est humaniste. Cela se perçoit par son combat contre les dérives politiques et les injustices sociales. Son écriture poétique peut également contribuer à une gestion harmonieuse des États.

3. L'art hugolien : un paradigme pour une gestion harmonieuse des États

À la question de savoir pourquoi écrivez-vous ? S.-J. Perse (1972, p.564) a répondu en disant ceci : « pour mieux vivre ». Cette conception persienne réduit la vocation de la poésie à un idéal de vie communautaire. Le poète est un promoteur des valeurs qui rendent agréable la vie en société. Victor Hugo n'a pas dérogé à ce principe qui consiste à infléchir le *logos* poétique vers des valeurs censées garantir la survie des États. Selon Hugo, le poète constitue un rempart contre les dangers qui menacent les hommes grâce à son don prophétique. La poésie hugolienne fait la promotion de la bonne gouvernance. Elle enseigne les idéaux en rapport à une gestion harmonieuse des États. Dans les points ci-dessous, il sera question de mettre en lumière l'idée selon laquelle l'art hugolien constitue un modèle qui peut favoriser une bonne gestion des États.

3.1. La poésie, une vitrine promotionnelle de la démocratie

La démocratie a connu ses premiers balbutiements à Rome. Les figures principales de la démocratie sont Périclès, Dracon, Clisthène et Solon. Ces personnages sont les grandes figures de la démocratie romaine. La démocratie est un système dans lequel la souveraineté est prioritairement accordée au peuple. Dans les régimes démocratiques, la voix du peuple l'emporte sur les décisions émanant des instances décisionnelles. Contre toute attente, il ne se passe pas un jour qu'un acte antidémocratique ne soit perpétré dans les quatre coins du monde. Ainsi, la démocratie demeure un leurre dans plusieurs États du monde. Car, la liberté des citoyens est confisquée. Dans un contexte où la démocratie s'est estompée pour faire place à la dérive dictatoriale, la poésie hugolienne vient à point nommé. Le poète Victor Hugo se fait l'apôtre de la démocratie. Il utilise l'écriture poétique pour promouvoir la restauration des libertés individuelles. Le poème intitulé « À quatre

prisonniers » confirme l'intérêt de V. Hugo (1972, pp.165-166) pour la réinstauration de la démocratie :

Mes fils, soyez contents ; l'honneur est où vous êtes.
Et vous, mes deux amis, la gloire, ô fiers poètes,
Couronne votre nom par l'affront désigné ;
Offrez aux juges vils, groupe abject et stupide,
Toi, ton sourire indigné.
Dans cette salle, où Dieu voit la douleur des âmes,
Devant ces froids jurés, choisis pour être infâmes,
Ces douze hommes, muets, de leur honte chargés,
O justice, j'ai cru, justice auguste et sombre,
Voir autour de toi l'ombre
Douze sépulcres rangés.
Ils vous ont condamnés, que l'avenir les juges !
Toi, pour avoir crié : la France est le refuge
Des vaincus, des proscrits ! je t'approuve, mon fils !
Toi, pour avoir, devant la hache qui s'obstine,
Insulté la guillotine,
Et vengé le crucifix !
Plus que le nimbe ardent des saints en oraison,
Plus que les trônes d'or devant qui tout s'efface,
L'ombre que font sur ta face
Les barreaux d'une prison !
Quoi que le méchant fasse en bassesses noire,
L'outrage injuste et vil là-haut se change en gloire.
Quand Jésus commençait sa longue passion,
Le crachat qu'un bourreau lança sur son front blême
Fit au ciel à l'instant même
Une constellation.

(V. Hugo, 1972, pp.165-166)

Le poète se fait la voix des faibles. Dans ce poème, Hugo critique la liberté d'expression qui est une chimère sous Napoléon le petit. Les quatre prisonniers renvoient aux victimes de la répression politique et sociale. Cela illustre la faillite du régime de Napoléon qui s'adonnent aux condamnations plutôt qu'à la libération des victimes. Le poète Hugo considère ces emprisonnements comme une violation du jeu démocratique. Ainsi, il témoigne sa sympathie à ses proches. Cette idée est corroborée par le premier vers du poème : « Mes fils, soyez contents ; l'honneur est où vous êtes. » Ce poème montre les encouragements de Victor Hugo. Il motive ses proches en leur montrant que la prison n'est pas une fin en soi. Elle symbolise aussi un lieu digne pour ceux qui y sont pour des causes nobles. Il critique sévèrement les

juges de son temps. La colère du poète est exprimée au vers 4 : « Offrez aux juges vils, groupe abject et stupide... » Ce vers rend compte de l'animadversion du poète. Il s'indigne face à une justice qui est aux ordres des plus forts. La justice sous Napoléon III condamne les individus pour leurs opinions. Hugo conteste ces arrestations arbitraires et réclame une société de justice. Il utilise un vocabulaire dépréciatif pour condamner les juges : « vils, abject et stupide ». Ces trois termes ont une connotation dévalorisante qui suggère l'indignation de Victor Hugo face au sort des opprimés. Le poète implore la grâce divine pour la libération de ses proches. En témoigne le V6 du poème : « Dans cette salle, où Dieu voit la douleur des âmes. » Le poète soumet le sort des condamnés à Dieu. Dans le poème, l'adjectif numéral cardinal « Douze » dans l'expression « Douze hommes, muets » V8 montre le caractère inique de la justice qui fait périr un grand nombre d'individus. Le terme « muets » symbolise les opprimés ou les faibles qui croupissent injustement dans les geôles. Le poète traduit son humanisme par le rejet des traitements inhumains des prisonniers. Ceux-ci sont morts pour leurs prises de position politique : « Douze sépulcres rangés ». Ce vers est le signe de la confiscation des libertés individuelles sous le régime de Napoléon. Les prisonniers ont péri en prison. Hugo milite pour la réinstauration d'une société démocratique. C'est dans cette optique que J. Guigou (2019, p.89) affirme : « la poésie sauvera le monde ». La poésie a une portée salvatrice. Elle met les hommes à l'abri des pratiques préjudiciables de la société. Le poète français promeut une société de paix pour le bien-être des êtres humains.

3.2. *L'écriture poétique, un instrument de défense des droits de l'homme*

L'inviolabilité de la vie humaine constitue le centre d'intérêt fondamental des droits de l'Homme. Les organisations internationales travaillent d'arrache-pied afin que soit respectée la dignité humaine. Le juriste S. Melone (1982, p.143) met en évidence la sacralité de la vie humaine en ces termes : « La personne humaine est sacrée ». Cette assertion souligne la nécessité de privilégier le droit physique des individus. Au XIXe siècle, face à la recrudescence des violations des droits de l'homme sous la troisième république, Hugo s'est servi de la poésie pour tirer la sonnette d'alarme. Thuriféraire des droits de l'homme, Hugo condamne toutes les actions qui compromettent la liberté physique et morale des individus. L'écriture poétique devient un genre médiatique et universaliste qui met l'accent sur la préservation de la vie

humaine. Le poème intitulé « souvenir de la nuit du 4 » montre que V. Hugo (1972, pp.73-74) défend les droits de l'homme :

L'enfant avait reçu deux balles dans la tête.
 Le logis était propre, humble, paisible, honnête
 On voyait un rameau bénit sur un portrait.
 Une vieille grand'mère était là qui pleurait.
 Nous le déshabillions en silence. Sa bouche,
 Pâle, s'ouvrait ; la mort noyait son œil farouche ;
 Ses bras pendants semblaient demander des appuis.
 Il avait dans sa poche une toupie en buis.
 On pouvait mettre un doigt dans les trous de ses plaies.
 Avez-vous vu saigner la mûre dans les haies ?
 Son crâne était ouvert comme un bois qui se fend.
 L'aïeul regarda déshabiller l'enfant,
 Disant : Comme il est blanc ! Approchez donc la lampe
 Et quand ce fut fini, le prit sur ses genoux.
 La nuit était lugubre ; on entendait des coups
 De fusils dans la rue où l'on en tuait d'autres.
 Il faut ensevelir l'enfant, dirent les nôtres.
 Et l'on prit un drap blanc dans l'armoire en noyer.
 L'aïeul cependant l'approchait du foyer
 Comme pour réchauffer ses membres déjà roides.
 Hélas ! ce que la mort touche ses mains froides
 Ne se réchauffe plus aux foyers d'ici-bas !
 Et dans ses vieilles mains prit les pieds du cadavre.
 (V. Hugo, 1972, pp.73-74)

Le poète présente un tableau sombre et pathétique de la mort d'un enfant. Il dresse une violente critique contre la politique meurtrière de l'Empereur Napoléon Bonaparte. Il fait la peinture de la scène avec réalisme : « le logis était propre, humble, paisible, honnête » « un drap blanc dans l'armoire en noyer », « un rameau bénit sur un portrait ». Il y a, ici, l'hypotypose. En effet, ces nombreux détails créent un effet du réel. Hugo relève plusieurs éléments qui relèvent du vocabulaire de l'anatomie pour traduire le caractère monstrueux du crime : « bouche pâle » V 5-6 ; « œil farouche » V6 ; « ses bras pendants » (V.6-7), « on pouvait mettre un doigt dans les trous de ses plaies » V10, « son crâne était ouvert » V11 ; « ses pauvres cheveux sont collés sur sa trempe. » V14 ; « membres déjà roides » ; « mains froides » (V.21-22). Ces indices textuels mettent en évidence l'horreur avec laquelle l'enfant a été assassiné. Le poète Hugo fait ressortir une violation grave des droits de l'Homme. Le droit est censé protéger l'intégrité physique et morale des personnes. Cette scène horrible est

accentuée par l'usage des rimes suivies « têtes/ honnête » V1-2 ; « portrait /pleurait » V3-4 ; « noyer/foyer » V19-20. Selon le poète français, l'écriture poétique est un canal de restauration des droits de l'Homme. Il s'indigne contre la mort tragique de l'enfant. Aussi, les enjambements qui marquent une rupture avec le rythme issu de la poésie classique montrent la gravité de la mort de l'enfant : « on entendait des coups/De fusils dans la rue où l'on en tuait d'autres » V16-17 ; « Ce que la mort touche de ses mains froides/Ne se réchauffe plus aux foyers d'ici-bas ! » V22-23 ; « Est-ce qu'on va se mettre/A tuer les enfants maintenant ? » Ces enjambements rendent compte de l'humanisme de Victor Hugo. L'art hugolien qui met à nu les travers de la société est la preuve que la poésie a une mission protectrice. Elle constitue un rempart contre le massacre des couches les plus faibles de la société. Au XXe siècle, Robert Desnos (1968, p.73) a mis en évidence cette fonction utilitaire de la poésie en ces termes : « l'art est le dieu lare. ». Dans la mythologie romaine, lare est une divinité qui protège les familles, les maisons et les communautés. Desnos assimile le poète à un protecteur. Hugo est donc un rempart contre les dangers de la société.

Conclusion

La présente étude a permis d'analyser la question de l'humanisme à la lumière de la poésie hugolienne. Il ressort de nos analyses que Victor Hugo milite pour une société harmonieuse. Il se fait le porte-parole des faibles dans une société française du XIXe siècle caractérisée par les remous sociaux intermittents. Toute l'architecture de ce poème gravite autour du coup d'État anticonstitutionnel de Napoléon III qui a plongé la France dans l'instabilité. Hugo a démontré l'opérationnalité du genre poétique en admonestant les dérives politiques et les injustices sociales. Il a également montré que la poésie est une discipline prometteuse à travers son implication pour la gestion harmonieuse des États. Pour lui, l'écriture poétique peut servir de modèle aux dirigeants politiques du monde. La poésie hugolienne fait la promotion de la démocratie véritable et la défense de droit de l'homme. Le combat du poète Victor Hugo pour l'épanouissement des individus au sein de l'univers social est la preuve que la poésie est une discipline incontournable.

Références bibliographiques

Bataille, G. (1999). *Poèmes et nouvelles érotiques*, Paris, Minuit.

Beauvoir, S. D. (1976). *Le deuxième sexe*, Tome I, Paris, Gallimard.

- Bourdieu, P. (1998). *La domination masculine*, Paris, Seuil.
- Dadié, C.D. (2006). *Typologie De La Délectation Amoureuse Dans Le Recueil Alcool Du « Mal-Aimé » Guillaume Apollinaire*, Revue Du Cames-Nouvelle Série B, Vol. 007.
- Desnos, R. (1968). *Corps et Biens*, Gallimard, Paris.
- Dessons, G. (1991). *Introduction à l'analyse du poème*, Dunod, Paris.
- Genette, G. (1972). *Figure III*, Seuil, Paris.
- Olympe, G. D (2014). *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne « femme réveille-toi ! »*, Gallimard, Paris.
- Guigou, J. (2019). *Poétiques révolutionnaires*, L'Harmattan, Paris.
- Heidegger, M. (1946). *Lettres sur l'humanisme*, traduit par Roger Munier, Fribourg, Allemagne.
- Hugo, V. (1972). *Les Châtiments*, Librairie Générale Française, Paris.
- Maulpoix, J-M. (1991). *Itinéraires littéraires XXe siècle*, Tome II, Hatier, Paris.
- Melone, S. (1982). *Encyclopédie juridique de l'Afrique*, Tome sixième, Nouvelles Éditions Africaine, Abidjan.
- Molinié, G. (1993). *La stylistique, Que sais-je ?*, PUF, Paris.
- Perse, S-J. (1972). *Œuvres complètes*, Gallimard, Paris.
- Toh Bi. T. E. (2024). *La poésie à concept : théorie et méthodologie*, Éditions Espérance, Abidjan.
- Toh Bi, T. E. (2024). *Écrire, bien écrire, c'est combattre : Une problématique au cœur de la contemporanéité de l'Afrique*, Revue Baobab, premier semestre.